

PINOS Courtemaître – Mardi 24 janvier 2017

ACCUEIL par Fernando Fiori (président A3 Jura) et Aliou Wade (Educateur à Pinos) : Tous les 2 ans, le Graap invite la Coraasp dont sont membres A3 Jura, AJAAP, Pinos, à organiser des ateliers citoyens romands pour développer le thème du congrès, à savoir en 2017, la VULNERABILITE.

Chaque canton romand met sur pied un atelier, groupe qui s'organise librement pour approfondir lors de discussions, la problématique pour, au final, en rendre compte lors du congrès, les 17 et 18 mai à Lausanne.

Sujet retenu par le groupe jurassien « Impacts et influences du manipulateur sur les personnes vulnérables », temps de parole de 5 minutes chacun, avec respect impératif de la règle de totale confidentialité.

PRESENTATION DU THEME : Jean-Charles Mouttet, accompagnateur spirituel du Rencar.

Définition de la vulnérabilité : est vulnérable ce qui peut être attaqué, proie facile à la merci des dangers potentiels.

Dans le contexte des troubles psychiques, une personne en souffrance peut facilement devenir une proie pour le manipulateur. Cependant tout un chacun peut être victime de manipulation (le quidam de la rue, le professionnel en psychiatrie, les proches).

Illustration par deux situations :

1. Manipulation dans le cadre familial.

Jeune femme malade depuis la fin de son adolescence, multiples hospitalisations, ayant perdu des compétences ce qui nuit à son insertion professionnelle, devenue rentière AI. Au terme de plusieurs années de galère, elle retrouve une stabilité. Ses relations avec sa famille et sa belle-famille posent problème. Ses proches ayant pris soin d'elle durant tous les moments de crise trouvent qu'une fois rétablie, elle peut rendre service, être redevable à ses proches ce d'autant qu'elle a le temps, qu'elle est à l'AI.

La jeune femme ose s'affirmer, désire reprendre en mains les rennes de sa vie. Elle ose dire non lorsqu'on la sollicite de façon cavalière, non respectueuse de sa personnalité. La famille doit se repositionner dans cette nouvelle donne. Certains ont compris, d'autres ont coupé les ponts.

2. Jeune homme atteint de troubles bipolaires se rend aux urgences à cause de fortes douleurs. Le professionnel ne le prend pas au sérieux, n'entend pas que le jeune homme souffre et que les douleurs n'ont rien avoir avec son problème psychique. Il est renvoyé à la maison et devra subir une opération compliquée en urgence 2 jours plus tard. Parce que sujet à des troubles psychiques, il n'est pas reconnu, n'est pas considéré comme crédible, n'a pas droit au chapitre.

La manipulation dans le cadre familial, se mélange aux sentiments, à l'affectif. Des proches veulent tellement bien faire que leur conseil, leurs ordres deviennent accablants, le surinvestissement produisant systématiquement des effets négatifs.

Question provocatrice : la vulnérabilité peut-elle devenir une chance ??

PINOS Courtemaîche – Mardi 24 janvier 2017

Aliou ouvre la discussion en demandant d'exprimer son ressenti par rapport aux deux exemples rapportés par Jean-Charles.

Voici les éléments ressortant des échanges riches et chaleureux qui ont suivis :

- Témoignage confirmant la situation de ne pas être reconnu, respecté dans ses désirs profonds (désir d'enfant), de subir des pressions pour les modifier, de se sentir l'objet de manipulation.
- Les accompagnants (proches, professionnels), souvent poussés par la crainte, par la peur que les choses aillent mal, conseillent, prennent des décisions à la place de l'autre, généralement avec la volonté de protéger, avec l'envie de bien faire.

Manque de confiance dans les capacités de la personne malade, les conseillers « manipulateurs » étant motivés par la peur.

- Nuances relevées dans la notion de manipulation :
 - notion négative lorsque l'accompagnant, sans respect, sans scrupule, utilise la faiblesse pour en retirer un avantage. Peut prendre la forme de chantage ou de soustraction financière (gourous)
 - manipuler, essayer de détourner le cours des choses dans une direction qui semble meilleure aux yeux de l'accompagnant ; comme celui-ci se sent le devoir d'aider, il cherche à influencer jusqu'à imposer une conduite. Ne dit-on pas « qui aime bien, châtie bien ! ».
 - La limite entre la manipulation et le soutien pour éviter d'aller dans le mur est tenue : reconnaître les limites de la personne souffrante tout comme les limites des personnes accompagnantes. Des objectifs trop élevés rendent vulnérables.
- La personne malade peut elle aussi, manipuler.
- La vulnérabilité peut générer de la créativité, par exemple développer des compétences, des expériences pour aller mieux. Les stratégies mises en pratique ne débouchent pas toujours sur des résultats positifs, d'où apparition de frustration.
- Comment reconnaître le danger de manipulation, comment lutter contre sa propre vulnérabilité, cette quête pouvant être entravée par les symptômes de la maladie :
 - se méfier du charisme de la personne manipulatrice
 - être manipulé par manque de connaissance (plan d'assurance trompeur), ayant fait confiance à une personne qui en profite, la formation, la connaissance étant primordiale pour reconnaître la manipulation
 - reconquête de l'estime de soi,
 - éviter d'être trop gentil, d'être trop naïf, trop crédule. Faire preuve d'esprit critique
 - reconnaître sa vulnérabilité, car le côté vulnérable est le talon d'Achille de la personne malade (par exemple, ne plus réussir à séduire, solitude affective, précarité financière). « Quand on est dans l'obscurité et qu'on avance en tâtonnant, on se raccroche parfois à des appuis qui ne valent rien, qui s'écroulent ».
- En tant que professionnel, se reposer toujours la question de la justification de la continuation d'un suivi médical, éviter d'abuser.
- Tout le monde peut être manipulateur. Par exemple, dans un couple, utiliser les faiblesses de l'autre.
- Accompagner avec gentillesse et empathie. Les proches sont parfois les seuls à pouvoir influencer le cours des choses.

PINOS Courtemaîche – Mardi 24 janvier 2017

Synthèse :

Jean-Charles relève 4 aspects :

1. **QUESTION ETHIQUE** : Il a entendu à maintes reprises le terme RESPECT. Respect dans l'écoute, comprendre, faire preuve d'empathie vis-à-vis d'une personne vulnérable, ce qui devrait permettre de déboucher sur
 - ⇒ valorisation
 - ⇒ autonomie
 - ⇒ liberté.Il ne s'agit pas de nier la vulnérabilité et les difficultés ; l'idéal serait un accompagnement avec gentillesse, on peut remettre du cadre en disant les choses avec RESPECT.
2. **QUESTION CULTURELLE** : Il est avéré que certaines personnes sont vulnérables en Suisse, elle ne le serait pas ou moins en Afrique. Est vulnérable une personne différente dans la rue, elle ne l'est pas en institution. Comment comprendre l'autre dans sa DIFFERENCE, comment faire accepter les différences par la société ?
3. **RISQUES ET PROTECTION** : existe-t-il des mesures de protection contre les risques de manipulation ? Connaissance, formation, reprise de confiance en soi sont des pistes qui méritent d'être suivies.
4. **SOUFFRANCE LIEE A LA VULNERABILITE**: La vulnérabilité occasionnée par la maladie engendre des soucis et des émotions négatives, le sentiment d'impuissance et le désappointement ; cette souffrance pour les malades se retrouve dans une certaine mesure chez les proches. « Si tu vas bien, tout va bien ». Rapports systémiques.

La rédactrice : Catherine Corbat, A3 Jura

**MERCI À TOUTES ET À TOUS POUR VOTRE PRÉSENCE,
VOTRE ÉCOUTE ET VOTRE PARTICIPATION**



Prochaine réunion :

21 février 2017 – 17h00 – 19h00 PINOS - Courtemaîche